**Polytechnique Montréal**

**Département de Génie Informatique et Génie Logiciel**

**LOG3000**

**Processus logiciel**

**Automne 2018**

**TP3**

**Pascal Lacasse (1642836)**

**Sébastien Chagnon (1804702)**

**Soumis à:**

**Amstrong Foundjem**

**Le 24 octobre 2018**

5) Questions

5.1)

1) Le temps d’exécution d’une tâche ainsi que l’assignation des taches aux ressources sont deux éléments visibles seulement dans le plan de projet.

2) Certains éléments comme les artéfacts et les commentaires sur les éléments du projet ne sont visibles que dans le processus.

3) Oui, par exemple les problèmes de gestion, les problèmes de communication.

5.2)

1) On peut mieux mesurer l’avancement du projet et évaluer les difficultés rencontrées. Ainsi, on peut voir si on est en avance ou en retard par rapport à la planification du plan et regarder quelles tâches ont pris plus ou moins de temps par rapport à l’échéancier. De plus, en allouant des ressources aux tâches on s’assure que personne n’a rien à faire durant le projet.

2) Un processus défini permet de mieux pouvoir intégrer quelqu’un à l’équipe. Puisqu’on a déjà des tâches définies, des actions et de artéfacts, on peut mieux expliquer le fonctionnement de l’équipe aux nouveaux venus et leur donner une place dans l’équipe.

3) J’adopterais un calendrier serré, puisqu’on a déjà une idée comment le système fonctionne. Ainsi, il est plus facile d’organiser le plan de projet en estimant les tâches. De plus, avoir une équipe bien rodée est un autre facteur qui me pousse vers cette décision puisque je connais bien les forces et les faiblesses de l’équipe et je peux donc organiser mes ressources en conséquence.

4) Sur l’ensemble des jours par personnes de disponibles (258 jours), j’ai 19 jours de tampon, ce qui équivaut à environ 7% de marge de manœuvre ce qui équivaut à une marge serrée. Nous avons choisi ceci, car nous n’avons que deux mois pour réaliser le projet, ce qui signifie que tout le temps disponible est précieux.

5) Afin de documenter les erreurs de mon projet intégrateur, il faudrait y avoir un gestionnaire de projet désigné qui suit l’avancement du projet afin de s’assurer que chaque personne est sur un bon chemin. Ceci pourrait nous aider à mieux coordonner notre temps et à aider les éléments qui sont en retard.

6) La meilleure manière d’éviter les erreurs dans un projet est de mieux planifier notre temps de projet avec le temps de mes autres cours et des loisirs. Afin de réaliser ceci, un horaire plus rigide est nécessaire et des réunions d’équipe plus fréquentes peuvent aider, afin de s’assurer que tout le monde avance dans le projet.

De plus, si un livrable est en retard, il faut restructurer les exigences afin de s’assurer d’avoir le plus possible de fonctionnalités critiques pour le prochain livrable.

7) Le chemin critique du projet comprend toutes les taches qui assurent l’avancement du projet. Si une tache dans le chemin critique prend une journée de retard, tout le projet prend une journée de retard. Le chemin critique du projet inclut tous les éléments du prototypage, la priorisation des tâches, l’implémentation, l’intégration, l’évaluation et la remise des jalons (pour les deux sprints). De plus, dans le second sprint, la planification des tests, leur rédaction et leur exécution font partie du chemin critique.

8) Le baseline permet de simuler un échéancier. Par la suite pendant le projet, certaines tâches vont prendre plus, ou moins, de temps. Le baseline permet faire le suivi de l’avancement du projet. Dans gantproject, lorsque le projet est en retard, les tâches affectées seront affichées en rouge alors que si tout est dans les temps les tâches sont affichées en vert.

9) On faire des versions de projet avec les jalons. De plus, nous pouvons mettre des événements importants, tel que les réunions en lien avec le projet.

5.3)

1) Nous avons passé envions cinq heures personnes en tout pour ce projet, ce qui nous semble raisonnable.